n°341 06/04/2012 2€50

Rouge&Vert

LE JOURNAL DES ALTERNATIFS

POUR QUE VIVE LA PRESSE AUTOGESTIONNAIRE POUR NOUS DONNER LES MOYENS DE LA DEVELOPP

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE AUTOGESTIONNAIRE REPOSE SUR L'ENGAGEMENT DES ADHÉRENT/E/S ET DES SYMPATHISANT/E/S DES ALTERNATIFS COMME SUR L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ABONNEMENTS. NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DU LIBRE ACCÈS À *ROUGE & VERT* SUR LE SITE DES ALTERNATIFS. IL NOUS PARAIT TOUT AUSSI IMPORTANT D'AUGMENTER LA DIFFUSION DE LA VERSION "PAPIER". DANS LES MOIS QUI VIENNENT *ROUGE&VERT* ET *LA LETTRE DES ÉLU/E/S ALTERNATIFS* SE FERONT L'ÉCHO DES ACTIONS ET RÉFLEXIONS POUR UNE ALTERNATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE, FÉMINISTE, ALTERMONDIALISTE À UN SYSTÈME EN CRISE, DE LA BATAILLE POUR LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE LA GAUCHE DE GAUCHE, DE LA CONVERGENCE DES COURANTS DE LA GAUCHE ALTERNATIVE ET ÉCOLOGISTE, DES INITIATIVES DES ALTERNATIFS.DE NOMBREUX ABONNEMENTS ET RÉA--BONNEMENTS À *ROUGE&VERT* SONT UN ENCOURAGEMENT À RENFORCER NOTRE ACTIVITÉ, ET NOUS EN DONNENT LES MOYENS. NOUS COMPTONS SUR TOUTES ET TOUS (MAIS IL EST ÉGALEMENT PLUS QUE SOUHAITABLE DE RE--JOINDRE LES ALTERNATIFS.

Je m'abonne!

Nom : Prénom :

Adresse :

☐ Je m'abonne à «Rouge et Vert» et à la «Lettre des élu-e-s Alternatifs»

☐ Je rejoins les Alternatifs en 2012

Ci-joint chéque de 50 euros à l'ordre de Rouge et Vert

Merci de faire parvenir ce bulletin et le chèque à : Les ALTERNATIFS 40, rue de Malte 75011 Paris

40, rue de Malte 75011 Paris Courriel : contact@alternatifs.org
tel. 01 43 57 44 80 fax. 01 43 57 64 50

Commission paritaire n°1013 P 11445 ISSN 1146-3961

Directeur de publication : J.J. Boislaroussie,
Coordination et maquette : M. Colloghan

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE,
Mathieu COLLOGHAN , Paulo MARQUES,
Richard NEUVILLE et Rémy QUERBOUET,

Edité par la SARL SECA (Société d'Edition et de Communication des Alternatifs)
SARL au capital de 4000€ RCS Paris B448 326 835 durée : jusqu'au 28 avril 2063.Gérant : R.Mérieux

imprimé par Expressions II : 01 43 58 26 26

WWW.ALTERNATIFS.ORG

ÉDITO

VOTE UTILE

Malgré l'instrumentalisation des meurtres de Montauban et Toulouse, malgré les tentatives de recentrer la campagne Présidentielle sur les thèmes sécuritaires, Sarkozy reste en posture difficile.

La question sociale reste déterminante, et c'est un des facteurs majeurs du succès de la campagne Melenchon. Quelle que soit l'issue du scrutin, cette campagne aura exprimé avec force et efficacité les colères populaires et la volonté de rompre avec la dictature du capital.

François Hollande met en avant un»vote efficace» en sa faveur dès le premier tour.

Mais, de la campagne du NON de gauche en 2005 à la campagne actuelle, l'expérience prouve que déléguer aux sociaux-libéraux la représentation de la gauche c'est préparer des lendemains qui déchantent.

Nous ne pouvons que regretter que la perception de l'urgence sociale ne se combine pas, à une échelle de masse, avec la prise de conscience du poids de la dette écologique.
Notre combat pour une alternative rouge et verte doit être poursuivi.

La dynamique populaire qui s 'exprime, de meeting en rassemblement, de la place de la Bastille à Paris à celle du Capitole à Toulouse, pose des jalons pour l'avenir.

D'autres étapes, d'autres défis, sont devant nous : virer Sarkozy le 6 mai, refuser les compromis avec le social-libéralisme qui tourneraient le dos à l'espoir de voir renaître une gauche de gauche, unitaire mais ne sacrifiant pas son projet.

Le 22 avril faisons bloc avec la candidature Melenchon, et continuons le combat pour une alternative sociale, autogestionnaire, écologique, pour un front large de la gauche de transformation sociale et écologique, pour une force politique rouge et verte, unitaire et radicale. ■

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE

RéSOlutioNs :

Mobilisé-e-s dans les luttes comme dans les urnes

À quelques semaines du premier tour de la Présidentielle, les Alternatifs constatent que la majorité des candidat-e-s se détourne des préoccupations réelles de la population, ce qui peut entraîner une forte abstention, notamment dans les milieux populaires. Dans ce contexte la campagne de Jean Luc Mélenchon, connait une vraie dynamique, elle peut être un important élément de mobilisation pour les salarié-e-s. Les Alternatifs se réjouissent que le thème de la réappropriation des entreprises par les salarié-e-s soit bien présent dans cette campagne.

Une campagne qui fait écho aux aspirations citoyennes

La campagne de Jean Luc Mélenchon rassemble beaucoup d'hommes et de femmes qui avaient assuré la victoire du Non de gauche au traité Constitutionnel Européen lors du référendum de 2005.

Elle résonne aussi en écho du mouvement des retraites de 2010, fédère les aspirations à changer la société et les revendications sociales : augmentation des minima sociaux, baisse du temps de travail, amélioration des conditions de vie des classes populaires, égalité des droits... Elle constitue un contre feux aux instrumentalisations sécuritaires de la droite et de l'extrême droite.

Lorsqu'elle s'appuie sur les assemblées citoyennes, elle refait vivre les espaces militants et renaître une prise de conscience politique réellement à gauche, notamment chez beaucoup de jeunes. Pour les Alternatifs, ces assemblées doivent être un outil de prise de pouvoir par tout-e-s et à tous les niveaux : local, national, mais aussi dans les entreprises, pouvoir que le système actuel leur confisque.

Une campagne où la question écologique doit être abordée dans son ensemble.

La transition écologique doit s'articuler avec l'appropriation sociale: c'est pour les Alternatifs une question décisive. Mode de production, consommation, gestion des lieux d'habitat, des territoires, de l'agriculture ou des transports... toutes les thématiques s'articulent entre elles. La dette écologique devient de plus en plus insupportable : aucun projet de transformation ne peut éluder cette question.

Battre la droite et l'extrême droite, poursuivre les luttes ici et dans le monde

L'objectif des Alternatifs dans cette campagne est de faire vivre une gauche de transformation sociale et écologique et de battre la droite et l'extrême droite. Ces objectifs essentiels s'inscrivent dans la continuité des luttes sociales et écologiques. Notre combat en France est lié à d'autres dans le monde, qu'il s'agisse des ripostes aux politiques de régression sociale, de la Grèce à l'Espagne, ou à la crise écologique. Il est solidaire des aspirations à l'émancipation démocratique, à changer la société et à concevoir un autre modèle de développement économique et à prendre ses affaires en main.

L'ensemble de ces raisons confirme le choix les Alternatifs à appeler à voter massivement pour Jean Luc Mélenchon ■

Coordination des Alternatifs

Vers la constitution de la gauche alternative en force politique

Des échanges se multiplient entre courants politiques en vue d'une nouvelle force rouge et verte, un groupe de travail informel associe des représentantEs de plusieurs courants et militantEs des combats féministes, écologistes, altermondialistes...
Un appel est signé par quelques unEs d'entre eux/elles, une initiative de débat organisée le 9 mai à la Bourse du Travail de Saint-Denis, une réunion large le 30 juin au Théâtre des Amandiers à Nanterre .
«Rouge & Vert» informera largement sur ces démarches dont les Alternatifs sont activement partie prenante.

La période se caractérise par : le croisement des crises sociale, économique, écologique, démocratique, une offensive coordonnée du capital au niveau européen contre les droits sociaux et la souveraineté populaire, la négation des enjeux écologiques par les dominants, des politiques autoritaires et de plus en plus xénophobes des droites européennes, la montée de courants d'extrême droite.

Pour répondre à cette situation, il y a urgence à avancer sur les terrains des mobilisations, plus nécessaires que jamais et se rassembler.

Malgré ses limites (fonctionnement en cartel et réticences à reconnaitre une réelle place aux assemblées citoyennes) l'actuel rassemblement électoral autour du Front de gauche a créé une dynamique marquante dont bénéficie et qu'amplifie la campagne avec Jean-Luc Mélenchon.

Aucun courant, aucune force nouvelle ne peut et ne pourra s'exonérer d'une construction unitaire, d'un rassemblement de la gauche de transformation sociale et écologique.

Le Front de Gauche va être confronté dans les mois qui viennent à la question de l'indépendance à l'égard du social libéralisme, notamment autour de la question gouvernementale.

Une autre question tout aussi essentielle n'est pas tranchée : celle de sa dynamique future; de nouvelles formes d'enracinement dépassant les simples intérêts électoraux communs.

Nous n'avons pas aujourd'hui les réponses à ces questions.

Les Alternatifs considèrent cependant que l'entrée progressive de micro ou petites forces dans le Front de Gauche ne changerait pas plus la donne demain qu'elle ne l'a réellement fait hier, mais qu'en revanche la constitution, d'une force rouge et verte de plusieurs milliers de militant-e-s, c'est notre objectif, permettrait de poser la question de l'unité et celle des rapports avec le Front de Gauche dans des termes nouveaux, sans que nous soyons à ce stade en mesure de présumer d'une réponse.

Les Alternatifs veulent avancer clairement vers une force rouge et verte. Ils ne préjugent pas de sa forme, tout en rappelant leur option d'un parti-mouvement et pas d'un parti classique, électoraliste et pyramidal, d'autant qu'un objectif majeur est de retrouver dans le processus plusieurs courants politiques, de gauche alternative ou écologistes, et des militant-e-s des combats d'émancipation, écologiques, féministes, sociaux, altermondialistes.

Les Alternatifs ont déjà

engagé dans des départements et régions comme au niveau national, des discussions avec la Gauche Anticapitaliste qui font apparaître de fortes convergences entre nos courants tant sur le projet que sur la stratégie. Des échanges ont aussi été entrepris avec les mouvements d'objection de croissance et le Forum social des Quartiers Populaires exprimant des préoccupations partagées avec les uns et les autres.

En même temps un travail en commun s'engage entre représentant-e-s des Alternatifs, de la Gauche Anticapitaliste, des militant-e-s de l'écologie politique, militant-e-s communistes unitaires ou de la Fase, militant-e-s féministes et altermondialistes, exprimant de semblables convergences dans l'optique d'une nouvelle force politique se réclamant du rouge et du vert. Les Alternatifs souhaitent que ce processus ouvert s'élargisse à toutes celles et ceux que cette démarche intéresse, au-delà des seuls courants politiques organisés, et permette de vérifier les convergences rendant possible la construction d'une force politique rouge et verte

Des étapes pour aboutir à un mouvement politique commun peuvent être nécessaires, ce que recoupe notre proposition de coopérative de la gauche alternative.

A l'issue des échanges et du travail en commun déjà engagés, des rendez-vous militants importants sont prévus pour début mai et le dernier week-end de juin.

Ces rendez-vous doivent concerner l'ensemble de la Gauche alternative et la coordination générale des Alternatifs appelle tout-e-s ses adhérent-e-s à y participer pleinement.

L'implication du plus grand nombre est une condition nécessaire à la réussite de ce processus : celui-ci ne saurait se réduire à une simple impulsion donnée au sommet par un groupe restreint.

Voilà pourquoi la coordination générale des Alternatifs propose que dans chaque fédération et chaque comité local du mouvement, les informations soient données à l'ensemble des adhérent-e-s sur le processus en cours, et que des initiatives soient prises pour des rencontres locales, départementales, régionales en fonction des réalités et des forces en présence.

Pour les Alternatifs, l'enjeu est de taille : pour la première fois depuis notre fondation en 1998, nous rencontrons des partenaires qui affirment nécessaire et urgente, à l'échelle nationale, la construction d'une force politique de gauche alternative, liant le rouge et le vert, et distincte tant du PCF et du PG que du NPA.

Si ce processus tient ses promesses, c'est bien la question du dépassement des Alternatifs dans une force politique plus large qui sera posée à court ou moyen terme, et qui pourrait donc être mise à l'ordre du jour du congrès ou de la conférence nationale des Alternatifs prévu à l'automne 2012.

Des expériences récentes ont prouvé que, pour donner sens aux étapes, le but doit être clair, un mouvement politique commun, démocratique, militant, radical, pluraliste et unitaire qui porte une orientation rouge et verte /écosocialiste, féministe, antiraciste et altermondialiste

Le temps est venu de le construire, toutes et tous ensemble ! ■

Coordination générale
les 31/03 & 01/04

ÉCOLOGIE

PLANATOR®

LE CANAL DU MIDI "PUCÉ"

De nombreux platanes atteints par le *Chancre coloré* ont été abattus le long du canal du Midi à Trèbes puis tout près de Carcassonne et bientôt à Castelnaudary. Ces platanes seront remplacés par les "platanors", de curieux hybrides qui posent problème.

En effet les Platanors sont le fruit de la recherche de l'INRA et de financements publics alors que le brevet appartient à une société privée. Il faudrait, en effet, écrire «platanor» suivi du «R» encerclé de «Registred Mark» ... Cette société, les pépinières «Rouy-Imbert», est «éditeur exclusif mondial des variétés de la gamme platanor. Elle va donc bénéficier d'argent public et des dons privés pour la replantation. Toujours notre beau système capitaliste où les dépenses sont socialisées et les bénéfices privatisés.

Autre problème : une puce électronique sera placée dans chaque arbre pour "garantir" son authenticité. Ça va faire «bip» le long du canal, après les manipulations télécommandées à distances des écluses...

Pourquoi ne pas avoir suivi l'exemple des créateurs du canal qui employaient la diversité des essences et leur utilisation mesurée pour divers usages (bois de chauffage, d'œuvre, etc...) ? ■

Jean-Charles SUTRA

Madame, monsieur, pour fêter le Gion*, faites vous offrir et offrez :

La Carte d'adhérent 2012 des Alternatifs

* Le Gion est le sixième jour des Miyako Odori , les « danses des cerisiers en fleurs » commémorantau Japon la floraison des cerisiers (sakura).

VIE DES ALTERNATIFS

WEEK END DE LA COMMISION ECOLOGIE 28 et 29 AVRIL 2012

Programme :

- Samedi après-midi travail autour de la catastrophe, à partir du livre L'Archipel des Séismes.

- Fin d'après-midi : travail sur le fonctionnement de la commission.

- Dimanche matin : travail sur la reconversion/la transition/ l'irréversibilité des processus en oeuvre dans notre société.

- Après midi : quartier libre pour discussions et promenades

Date : du samedi 28 avril midi au dimanche 29 avril après-midi
Lieu : La Ferme des Hiboux, La Tournerie, 86470 Benassay
www.lafermedeshiboux.com
Tarif : 70 euros pour le week-end complet (repas samedi midi, samedi soir, dimanche midi, une nuit, petit déjeuner). Chèques A.F. Alternatifs.
Sinon, 17 euros par repas (produits locaux de qualité) pour les personnes de la région non hébergées

UNIVERSITE D'ETE DES ALTERNATIFS 2012

Mondes anciens, mondes nouveaux

Les frais de transport des participantEs (adhérentEs Alternatifs) a la totalité du week-end sont pris en charge sur le budget de la commission écologie
Covoiturage groupé au départ de Paris, à demander dans l'inscription.
Départ 8h le samedi 28 , retour 20h le dimanche 29
Inscriptions rapides requises et nécessairement avant le 15 avril : elodvb@yahoo.fr

Les places sont limitées: 17 pour l'hébergement, 24 pour les repas.

LE PROGRAMME

Il sera articulé autour de cinq thèmes et d'un débat politique. Chaque thème sera développé lors d'une séance plénière qui sera suivie de 4 à 6 ateliers.

• Premier thème :

Bouleversements géostratégiques et crise(s) globale(s) du capitalisme

Les ateliers seront sur:

- l'Amérique du sud,
- la Chine,
- L'OTAN et les questions militaires,
- Les instances internationales (ONU, G8, G20…),
- La crise écologique,
- La Russie.

• Second thème :

La nature de la crise européenne et ses conséquences

Les ateliers seront sur :

- le laboratoire hongrois.
- la situation en Grèce,
- l'origine et la riposte à la dette,
- la crise de la démocratie;
- les institutions européennes.

UNE DEMARCHE ALTERNATIVE

Pour ce qui est de la restauration et de l'animation, gestion par une association locale : la Mixture : www.la**mixture.org**/ *C'est une association d'expérimentation socioculturelle avec comme valeurs l'écologie/ l'autogestion/les solidarités... (3 jeunes Alternatifs en font partie). Environ 5-6 personnes de l'association seront présentes toute la semaine. Tous les repas seront issus de* ***produits locaux et majoritairement biologique.*** *Des* ***repas végétariens*** *seront proposés.* ***Les repas coûterons 8€ le midi, 6€ le soir et 3€ le petit déjeuner.***

• **Troisième thème :**

Altermondialisme et nouveaux mouvements internationalistes

-atelier 1 : altermondialisme ou démondialisation,
-atelier 2 : Rio + 20,
-atelier 3 : RAGA,
-atelier 4 : le mouvement des indignés en Espagne,
-atelier 5 : les autres mouvements du même type ou voisins (Occupy Wall Street, Anonymous...).

• **Quatrième thème :**

Révolutions arabes, bilan et perspectives

- atelier 1 : le cas tunisien,
- atelier 2 : les femmes dans les révolutions arabes
- atelier 3 : la question économique dans les révolutions arabes,
- atelier 4 : La démocratie dans les révolutions arabes,
- atelier 5 : le cas syrien.

OÙ ?

MÉAUDRE

Situé au cœur du Parc Naturel Régional, Méaudre est un village authentique où l'on cherche avant tout le calme et la tranquillité.
Ce village de charme a gardé son caractère traditionnel dans un environnement naturel préservé. L'authenticité du village, l'architecture traditionnelle, la diversité des activités, la richesse de notre patrimoine, la convivialité, sont autant de raisons qui sauront vous convaincre que Méaudre a tous les atouts pour réussir un séjour agréable.

Méaudre respire l'authenticité d'un village qui a su préserver son charme d'autrefois.

Cette petite station familiale située à une trentaine de kilomètres de Grenoble dans le Parc Naturel Régional du Vercors invite ses visiteurs à découvrir une nature généreuse et étonnante et pratiquer des activités sportives et de détente.

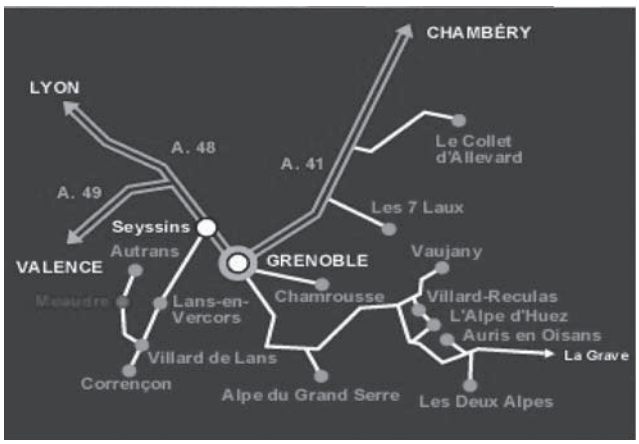
• Cinquième thème :

Mouvements autogestionnaires au Nord et au Sud

- atelier 1 : en Europe,
- atelier 2 : en Amérique latino-indienne,
- atelier 3 : un exemple de lutte, en France en Argentine,
- atelier 4 : luttes autogestionnaires en Inde (Kérala),
- atelier 5 : un exemple de lutte en France (Ceralep à St Vallier).

Elle aura lieu du jeudi 23 août 14h au dimanche 26 août après-midi (soit 3 jours/ 3 nuits)

Dans le Vercors, au centre de vacances «Les Epicéas» au cœur du village de Méaudre (1400 habitants) station-village ayant su préserver une agriculture raisonné et le développement d'un tourisme familial.
Accès : TGV Paris-Grenoble en 3 heures.
Une heure de car de la gare SNCF de Grenoble à Méaudre (6 cars par jour).
Navettes supplémentaires prévues sur inscription.



Repas pris en charge par les organisateurs : bio, végétarien...
Logements variés : gîtes, chambres, petits dortoirs, tentes à louer, tentes à apporter, camping, hôtels aux alentours (à réserver directement)

Prix adaptés permettant la participation de toutes et tous en fonction des moyens de chacun
FORFAIT DE BASE 170 euros pour toute l'Université d'été

Deux groupes musicaux : les Mots Dits et Sous les Quais (Grenoble)
Une compagnie d'arts de rue : les colporteurs de rêve (Savoie)
Un spectacle de fable : Pistil (Ardèche) et un spectacle comique sur la dette...

Les spectacles le soir seront à prix libre.
Buvette avec bières artisanales et jus de fruits artisanaux.

POUR LES LANGUES REGIONALES,

NOUS ETIONS DANS LA RUE LE 31 MARS

Des manifestations en faveur des langues régionales ont eu lieu le samedi 31 mars de Toulouse à Quimper, de Strasbourg à Perpignan... Elles ont rassemblé des dizaines de milliers de personnes. Les Alternatifs soutenaient ces mobilisations et souhaitent que les revendications pour les droits culturels et linguistiques soient prises en compte par toute la gauche de gauche. C'est le sens de la lettre ouverte ci-dessous.

A Jean-Luc Mélenchon, candidat du Front de Gauche

Dans la campagne de notre candidat s'est glissée une pierre d'achoppement très contre-productive, évitable, et pourtant lourde de conséquences. Il s'agit de la frilosité du candidat que nous soutenons sur trois questions vitales pour la survie et le développement des langues de France : l'enseignement de ces langues dans les filières bilingues (publiques et associatives) ; l'élargissement des compétences des pouvoirs locaux dans les domaines culturels et médiatiques pour une meilleure promotion de ces langues ; et par-dessus tout la question fondamentale de la ratification de la Charte européenne des langues minoritaires.

Pourquoi cette frilosité est-elle lourde de conséquences ?

Et pas seulement pour le score électoral du candidat qui ne semble pas avoir pris la mesure de la perte d'audience due à ce positionnement.

Fondamentalement la question linguistique renvoie à la conception de la démocratie. *« Tout le pouvoir au peuple ! Prenez le pouvoir »* Fort bien : les langues, voilà précisément un domaine révélateur lorsqu'on veut reconnaître au peuple, y compris dans ses multiples composantes, le droit d'être lui-même : c'est-à-dire bilingue ou monolingue francophone, de parler basque, breton, corse, occitan ou alsacien en plus du français.

Mais la question linguistique renvoie aussi à une réflexion philosophico-politique plus fondamentale encore et qui concerne cette fois tout le monde : la citoyenneté exige-telle le monolinguisme de tous ? Les citoyens d'une même république doivent-ils être tous coulés dans le même moule ? La démocratie est-elle synonyme de nivellement linguistique et d'uniformisation culturelle ? Voulons-nous une 6e République de citoyens ou une république de clones ?

Qui d'autre pourrait vouloir cela, sauf s'il est un communautariste du 'tout-monolingue' pour tous ? Car c'est bien le monolinguisme érigé en dogme qui dérive fatalement en exclusion de l'Autre, toujours.

N'oublions jamais que toute l'émergence d'Homo Sapiens a été concomitante à sa propre diversification, dès l'aube de l'humain et de plus en plus : dans ses ethnies, ses langues, ses croyances, ses mythes, ses cultures, ses musiques, ses rituels.

Nous, Alternatifs, ne cèderons pas un pouce dans notre engagement et notre conviction : la solidarité des citoyens se vérifie d'abord et avant tout dans le respect de notre diversité linguistique et culturelle, cette **'glossodiversité'** qui est le prolongement direct chez l'humain –sous des formes inédites – de la biodiversité du vivant.

Cette diversité, qui se révèle dans l'ensemble des langues de France, est le fondement et le test de notre démocratie et de la 6e République que nous voulons tous. ■

INTERNATONAL

PRIVATIZACIÓN

UNE LEÇON

Comment le système

Le réseau ferroviaire d'état argentin, c'étaient 40.000 km de lignes et 190.000 salariés, le plus vaste d'Amérique Latine et la colonne vertébrale du pays. L'histoire du démontage de ce système remonte aux années soixante, quand les américains s'installent en Argentine et impulsent le Plano Larkin avec l'aide de la Banque Mondiale pour démanteler le réseau rail argentin jusqu'à la réforme de l'État des années quatre-vingt-dix, quand le néolibéral Menem démonte l'État, privatisant et pillant tout son patrimoine. ■

Francisco LUQUE
Buenos Aires

Un mois après l'accident tragique de la ligne Sarmiento, dans la gare d'Once, à Buenos Aires, qui fit 51 morts et 703 blessés (trois d'entre eux sont encore hospitalisés), on entend toujours le cri des familles des victimes qui demandent à la justice d'expliquer au plus vite les causes directes de l'accident et d'établir les responsabilités.
On entend aussi le bruit d'une société toujours choquée plus d'un mois après la collision qui klaxonne à la mémoire des victimes. Mais il y a un autre bruit, peut-être plus permanent et profond et c'est le bruit qui s'élève contre le saccage du système ferroviaire argentin.
La Justice argentine examine les responsabilités immédiates de la tragédie, mais pour les spécialistes, les causes qui ont produit cet accident sont les processus économiques et sociaux que l'Argentine a vécu dans les 50 dernières années.

Historiquement, le réseau ferroviaire d'état était le plus vaste d'Amérique Latine.

Le saccage a commencé lors de la dictature de 1976, quand non seulement on suprimait des vies, mais aussi usurpait des marchandises et des biens. C'était la destruction planifiée de l'État et du patrimoine national accumulé pendant le XX siècle avec l'objectif de consolider le capital financier et les groupes économiques.
Quand la dictature s'est installée, la politique du transport fut confiée au Ministère de l'Économie au travers du secrétariat des Transports et des Travaux publics. Là c'est élaboré un plan d'action pour prendre les mesures de rationalisation recommandé 15 ans auparavant par le Plano Larkin pour mettre en pratique la privatisation périphérique (vidage lent et progressif, privatisation des investissements et des services) de la société publique argentine Ferrocarriles . Le résultat ? Fermeture des lignes les moins viables économiquement, suppression des trains de voyageurs les moins utilisés, fermeture d'ateliers d'entretien jugés superflus et de gares, suppression de la traction à vapeur etc.

Entre 1976 et 1980 ont été abandonnées environ 600 gares et réduit de 30 % les trains de voyageurs interurbains et des lignes rurales. On a fermé 5500 Km de lignes secondaires. Dans les ateliers, le personnel est passé de 155 000 emplois en 1976 à 97 000 en 1980. La déstructuration du pays et l'élimination intensive d'ateliers ont contribué à la décadence et à la disparition d'environ 700 villes et à l'accélération de la pauvreté et des inégalités.
Avec Menem, dans les années quatre-vingt-dix et sous l'influence du néolibéralisme à l'échelle planétaire, a été décidé le sacrifice du système

LIBÉRALE

ferroviaire argentin a été pillé.

ferroviaire et l'application de la célèbre phrase présidentielle: La plus grande *«chirurgie sans anesthésie»*.Quatre-vingt mille travailleurs du rail ont été renvoyés. La Presse, fidèle *«à la période pizza et champagne»* informait que les trains perdaient un million de dollars quotidiens sur un réseau de 35.000km. On devait donc fermer ou privatiser le peu qui restait. C'était la démonstration féroce de la complicité du pouvoir politique et médiatique avec les groupes économiques. Actuellement subsistent 7.000km de voies mal entretenues et les trains ne peuvent pas circuler à plus de 40 Km heure. Plus que 20.000 personnes travaillent dans le secteur. La plupart des wagons ont entre 40 et 50 ans; les voies sont instables, les fenêtres sont cassées et ne sont pas réparées, les portes ne ferment plus. Néstor Kirchner a hérité de la pire crise économique de l'histoire de l'Argentine et ne pouvait pas faire beaucoup pour les trains, un service public pourtant indis-pensable. Le service est maintenu dans un fonctionnement déficient avec un tarif gelé, quasi symbolique. Une aide publique est accordée à la concession administratrice du fonctionnement sans les contrôles appro-priés. Quelques lignes sont récupérées mais sans améliorations de l'infrastructure et des matériels de réforme ont été acquis à l'étranger

Les subventions aux sociétés privées sans contrôles réels de l'État sont une page sombre de plus dans la continuation d'un *«Etat anti-robin des bois»*, comme il a été baptisé autrefois par le journaliste Horácio Verbitsky, où l'Etat paye pour continuer à augmenter le profit des sociétés privées. On prend au pauvre pour donner au riche. la politique de subventions pen-sée dès 2003 pour que des millions d'argentins humbles puissent voyager à prix faible a fini par être mortelle dans les mains des groupes concessionnaires qui contrôlent le réseau comme l'entreprise de la famille Cirigliano concessionnaire du Train Sarmiento TBA. Elle a connu une croissance écono-mique exponentielle ces années dernières et, comme l'affirme Edgardo Reynoso, le secrétaire du Syndicat du Rail, les trains de la ligne de Cirigliano continuent à circuler *«au bord du désastre.»* Cette concession est sous l'autorité de l'État depuis l'accident. Pour la classe ouvrière, la solution est claire: que les concessionnaires s'en aillent et qu'on renationalise tous les trains dans une seule société, sous le contrôle des travailleurs et des utilisateurs. C'est la seule solution pour sortir de l'état calamiteux actuel du chemin de fer.

À un mois de la tragédie d'Once, entre applaudissements, klaxons et demandes d'enquêtes judiciaires, des centaines de personnes protes-tent dans les gares, demandent explications et changements. ■

Traduction
Rémy QUERBOUET

NUCLÉAIRE

Des milliers de manifestants à Villar de Cañas contre le Cimetière nucléaire

Le 12 février dernier, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Villar de Cañas, un petit village (moins de 500 habitants) de la province de Cuenca, où le gouvernement veut installer l'Entrepôt temporaire centralisé (ATC) de déchets nucléaires.

Des militants de toutes les zones proches et de diverses parties du pays ont participé à la manifestation pour dénoncer les mensonges du pouvoir concernant le soi-disant "consensus social" et démontrer, une fois de plus, qu'il existe une énorme opposition à l'énergie nucléaire. De plus, la manière dont s'est déroulé le rassemblement nous paraît intéressante et surtout démocratique : tout le monde pouvait intervenir à la tribune. Ainsi, aussi bien les citoyens locaux que les porte-parole des groupes écologistes, étudiants,… se sont exprimés. Quelque chose que le pouvoir ne fait jamais.

Les Alternatifs continueront à participer à cette mobilisation. D'ici, nous voulons exprimer notre soutien à la Plateforme contre le cimetière de déchets de Cuenca, qui coordonne jusqu'à présent cette juste cause. Mais également, nous souhaitons diffuser le communiqué du Groupe écologiste de Villarrobledo (auquel nous participons). ■

Communiqué des Alternatifs
de Villarrobledo (Albacete – Espagne)

Ni à Villar de Cañas, ni ailleurs ! Non à l'ATC !

Terminons-en avec le cauchemar nucléaire !

Communiqué du Groupe écologiste de Villarrobledo, février 2012

Le Groupe écologiste de Villarrobledo refuse la décision du gouvernement d'installer l'entrepôt temporaire centralisé (ATC) de déchets nucléaires à Villar de Cañas (Cuenca), à quelques 70 kilomètres de notre localité. Comme nous nous sommes opposés précédemment à son installation à Zarra ou dans d'autres lieux. Nous ne voulons d'ATC nulle part, parce que ce n'est pas nécessaire.

L'ATC constitue une dépense absurde, comme le démontrent tous les rapports présentés par les organisations écologistes. Cela coûtera deux milliards d'euros aux citoyens et sera payé avec nos impôts aux entreprises du lobby nucléaire, qui sont les seules véritablement gagnantes avec cette décision. Il s'agit d'une décision absurde car plusieurs centrales nucléaires en Espagne possèdent déjà un Entrepôt temporaire individualisé (ATI). Il suffirait d'en construire quatre supplémentaires (à Garoña, Cofrentes, Almaraz et Vandellós). Chacun coûterait 25 millions d'euros pour un total de 100 millions d'euros. De plus, il n'y aurait pas de dépenses de transports considérables dans le cas de l'ATC.

NUCLÉAIRE

Le pouvoir ne nous dit-il pas qu'il faut réduire les dépenses ? Pour l'offrir aux multinationales, il y a décidément toujours de l'argent !

L'ATC représente un danger énorme, comme nous l'avons déjà dénoncé à plusieurs reprises. Il faudra transporter les déchets qui peuvent –en cas d'accident- causer des dégats irréparables à la santé et à l'environnement. Ceux-ci pourront également faire l'objet d'attaques ou de vols. Il n'existe ni rapport obligatoire, ni projet technique, ni plan de sécurité. De fait, cette question a déjà été portée depuis longtemps à l'Audience nationale. Et, toute la zone environnante sera une poubelle nucléaire, un lieu inutilisable pour n'importe quel usage normal du territoire, hormis pour les personnes qui voudront courir des risques considérables. Des critiques s'expriment déjà dans tous les villages de la zone, qui savent que leur économie sera terriblement affectée. Mais toutes ces critiques ne sont pas diffusées par les moyens de désinformation, qui montrent seulement des résidents de Villar de Cañas, à qui ils ont lavé le cerveau et qu'ils ont trompé en leur accordant quelques miettes de la construction du cimetière nucléaire. Pourquoi ne regardent-ils pas la zone environnante du cimetière nucléaire d'El Cabril ?
La construction de l'ATC n'a qu'une justification. Mais le pouvoir ne va pas le dire : maintenir les installations nucléaires existantes et, en plus, construire d'autres centrales. Sa stratégie de mensonge et d'obstruction de l'information est vraiment répugnante. Pendant des mois, le pouvoir s'est tu sur les conséquences du désastre de Fukushima, a trompé la population en utilisant les mensonges du gouvernement japonais sur le contrôle de la situation. Bien que les medias japonais se soient fait écho des dénonciations des travailleurs de la centrale (les mêmes "héros" qui continuent à travailler à Fukushima) sur les fausses déclarations du gouvernement. Ce désastre est une des raisons qui a amenée le gouvernement du PSOE (aussi responsable que l'actuel concernant la folie nucléaire en Espagne) à laisser en suspens la décision sur l'ATC, face à la mobilisation citoyenne et des organisations écologistes. Précisément, ils ont probablement choisi le lieu où la contestation sociale est la moins forte, bien que ce ne soit pas le lieu qui recueillait le plus de points dans le "concours" organisé par le ministère de l'industrie.

La population doit savoir que nous n'avons pas besoin de l'énergie nucléaire comme le démontre la proposition énergétique pour 2020 réalisée par Ecologistas en Acción (consultable sur leur site ou le nôtre http://altervillarrobledo.files.wordpress.com/2010/09/mix_electrico_20201.pdf). Nous pourrions parfaitement nous passer de toutes les centrales à cette échéance, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre au cours de la même période. Mais non : les dirigeants, actuels et précédents, privilégient les grandes multinationales de l'énergie (à qui ils versent des sommes énormes pour ensuite les récompenser pour services rendus) au lieu de parier sur sur les énergies renouvelables.

Au niveau du groupe écologiste de Villarrobledo, nous continuons à défendre :
- la fin du cauchemar nucléaire,
- la fermeture immédiate des centrales les plus vieilles et les plus dangereuses : Garoña, Cofrentes y Ascó,
- la fermeture des autres d'ici 2020.
Les fermetures ne supposeraient pas, comme ils nous le font croire, la ruine des zones géographiques concernées. Bien au contraire, au travail de démantélement et de protection des déchets, s'ajouteraient les possibilités d'un développement alternatif et propre.

Pour toutes ces raisons, nous appuyons la lutte que toutes les organisations écologistes et l'ensemble des mouvements sociaux mènent contre la poubelle nucléaire et soutenons la manifestation qui se déroulera le 12 février à Villar de Cañas.

Ni civil, ni militaire !
Nous ne voulons pas du nucléaire ! ■

(Traduction Richard NEUVILLE)

http://altervillarrobledo.wordpress.com/2012/02/06/no-al-atc-acabemos-con-la-pesadilla-nuclear/

Claude va nous manquer car il nous a marqué. Homme de gauche il préférait au nom de camarade celui de copain, sans doute parce que ce mot évoque le partage.

CLAUDE ÉTAIT UN HOMME FIDÈLE :
Catholique très engagé à gauche,
Il est passé de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (où il a appris qu'un jeune travailleur vaut tout l'or du monde) à l' Action Catholique Ouvrière, où il oeuvrait avec ses frères pour un monde meilleur
De militant du PSU, il a continué à l'Alternative Rouge Et Verte, puis aux Alternatifs, mettant toujours en valeurs ses idées fortes, notamment les Solidarités ; solidarités à développer dans un monde en crise où la peur du chômage, la crainte de l'autre, poussent au repli sur soi.
À la coordination 93 de lutte des sans-papiers qu'il a contribué à fonder, il a milité jusqu'au bout
Au Mouvement de la Paix, où il nous a rappelé avec Gandhi et d'autres, que les armes doivent s'incliner et se taire devant une cause juste.

CLAUDE ÉTAIT DIVERS DANS SES ENGAGEMENTS en plus des précités il a milité :
À Vie Libre : association de soutien aux malades alcooliques
Au Nid : association créée dans les années 30 pour une société sans prostitution.
Au CRI : pour l'abolition de la prison
À la CFDT à Saint-Ouen, contre la fermeture de Chaix, et les licenciements chez Bredy.
À Agir Contre le Chômage

Il a participé plusieurs années au conseil de développement de Plaine Commune,

CLAUDE GOISLOT

Claude Goislot, militant connu et respecté, nous a quitté le 21 mars 2012, à 83 ans.

motivé notamment par les aspects de logement, la santé, les transports…

CLAUDE ÉTAIT PASSIONNÉ ET INFATIGABLE (ce qui demande du courage) :
Il ne faisait pas les choses à moitié, il militait corps et âme, avec les gens et non pas pour.
A la Coordination 93 de lutte des Sans-Papiers il a participé à toutes les occupations militantes, notamment la Basilique de Saint-Denis dont il tenait à fêter chaque année l'anniversaire. Il discutait inlassablement avec les sans-papiers qui l'appelaient « papa Claude ». Il les accompagnait dans leurs démarches quelques fois tôt le matin à la préfecture de Bobigny. Il a popularisé l'équipe de Foot, en décembre dernier il avait encore l'énergie pour nous vendre, comme chaque année, le calendrier de la coordination.
Au cours de ces luttes il a tranché le pain de l'amitié avec ses "copains" Sans-Papiers. Son terme de "copains" démontrait que dans les moments difficiles, la solidarité, le partage et l'entraide, ont toute leur place.

IL A ŒUVRÉ CONTINUELLEMENT À L'UNION DES FORCES DE GAUCHE à Saint-Denis, sa ville qu'il aimait tant grâce à la richesse de sa diversité, sonnant le tocsin pour faire front ensemble chaque fois que le racisme ou l'antisémitisme relevait la tête.
Son obsession de la défense des droits humains contre toutes les injustices était un rappel permanent à chacun, pour ne jamais trahir, ne jamais oublier, ne jamais baisser les bras dans la lutte. Cette ténacité-là est un phare.

CLAUDE ÉTAIT DISPONIBLE ET OUVERT :
Homme de convictions et de caractère bien trempé, il savait également écouter les autres, des plus jeunes aux plus âgés, s'enrichissant à leur contact.
Encore à 83 ans, sa gentillesse, son attention aux autres, sa détermination laisse le souvenir d'une grande humanité.

CLAUDE ÉTAIT UN HOMME PLEIN D'ESPOIR, MOTIVANT :
Il avait une énergie communicative et savait nous transmettre ses motivations.
Par ses engagements, il a su rappeler que l'on peut-être sans-papiers, sans-logement, sans-travail, mais jamais sans droits, jamais sans dignité.
Il nous disait que toute personne en difficulté qui lutte est une personne debout qui retrouve sa dignité.
Par sa devise *« Vivre et Victoire »* il nous expliquait qu'il faut oser Vivre pour Vaincre, (en faisant un V de ses deux doigts).

CLAUDE ÉTAIT UN INTELLECTUEL :
Claude lisait la bible, des penseurs socialistes et les ouvrages de Gramsci, il savait en faire la synthèse avec rigueur. Il savait nous en instruire.
Il associait pragmatisme et radicalité, fidèle à la pensée de Jean Jaurès : « aller à l'idéal et comprendre le réel.»
Il partageait l'analyse d'Antonio Gramsci : *« j'ai le pessimisme de l'analyse lucide de la situation, mais j'ai profondément l'optimisme de la volonté. »*
CLAUDE ÉTAIT UN RÉSISTANT qui aimait à dire que dans son enfance il faisait des espièglerie aux soldats allemands.
Aux cours des réunions, lorsqu'il estimait que nous débattions de sujets mineurs, il prenait la parole en pointant le doigt vers nous, nous disant *: «Les copains, j'ai quelque chose d'important à vous dire …»* ; alliant le geste à la parole, il extrayait de son sac une tonne de documents où pétitions urgentes à signer se mêlaient avec des articles de presse dont il voulait nous entretenir.
Avec Claude, on revenait toujours à l'essentiel : la défense des plus humbles.

CLAUDE ÉTAIT UN HOMME CHALEUREUX :
Il avait au fond des yeux une grande malice, ce côté espiègle le rendait gamin.
Il avait un sourire et une joie de vivre qui lui donnaient cette épaisseur humaine qui nous a tant marqués.

À l'hommage que nous lui avons rendu le 25 ainsi qu'à ses obsèques le 28, il y a eu chaque fois 300 personnes, de tous les horizons.
Il n'a rien lâché, sa lutte continue avec nous tou-te-s. ■

Les Alternatifs 93

LES

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE ET NECESSAIRE

Chômage, précarité, exclusion et pauvreté, inégalités femmes/hommes, guerres... Le Monde est à transformer. La mondialisation capitaliste marginalise des millions de personnes et met en péril l'équilibre écologique de la planète. Nous voulons un autre Monde. Il se construit de mobilisations en forum sociaux. Nous affirmons qu'il est possible de construire une gauche alternative pour une société solidaire, féministe, écologiste et autogestionnaire.

AUTOGESTIONNAIRES

La transformation radicale de la société nécessite la mobilisation, l'engagement de toutes et tous, une démocratie active:

Dans le champ économique : nouveaux droits pour les travailleurs; remise en cause des hiérarchies; développement du contrôle des salariés sur la marche des entreprises et la finalité de la production; appropriation sociale: Nous sommes favorables à la reprise ou à la création autogestionnaire des entreprises par leurs salariés.

Nous voulons défendre les services publics pour les transformer, et les transformer pour les défendre, notamment en développant le droit de contrôle et d'intervention des salariés et usagers. Il y a urgence pour les quartiers populaires et les zones rurales.

Dans le champ politique : développement de la démocratie directe (assemblées citoyennes, budgets participatifs, référendums d'initiative populaire...); contrôle et révocabilité des élu(e)s par les citoyen(ne)s; droit de vote et d'éligibilité pour les résidents étrangers à toutes les élections..

Pour une Europe sociale, écologique et démocratique; pour des institutions internationales au service des Peuples.

ROUGES

Les Alternatifs agissent pour un nouveau projet d'émancipation sociale; un projet autogestionnaire qui prenne en compte le meilleur des aspirations sociales, féministes et écologistes; un projet pour l'égalité et contre toutes les discriminations, contre toutes les dominations, le racisme, l'homophobie. Contre le capitalisme ultra-libéral et autoritaire qui détruit les acquis sociaux et marchandise nos existences, nous défendons pour toutes et tous le droit à un revenu permettant une vie épanouissante, le droit au logement, à la santé, à l'éducation et à la culture.

Face à l'offensive libérale planétaire, il faut un changement radical et profond: Une révolution. Pas un "grand soir", mais une révolution longue s'enrichissant des mobilisations sociales, d'expériences, de critiques, de débats avec le plus grand nombre (individus, syndicats, associations, formations politiques).

Les Alternatifs sont partisans de la convergence des luttes et internationalistes. C'est à l'échelle de l'Europe et du Monde, particulièrement avec le Sud, qu'il faut agir et penser le changement de société et l'émancipation humaine.

VERTS

Nous n'avons pas le culte d'une nature idéalisée, mais nous dénonçons la logique du profit et du productivisme. La crise écologique est là avec les perturbations climatiques. Les ressources naturelles ne sont pas infinies. L'alter-développement est notre réponse pour le futur: Agriculture paysanne et autonomie alimentaire; refus du pillage des ressources naturelles; aménagement équilibré des territoires et relocalisation des activités; abandon du nucléaire; politique globale d'économies d'énergie et de recours aux énergies renouvelables; utilité sociale plutôt que règne de la marchandise.

L'écologie est une dimension essentielle de notre projet d'émancipation; un projet à l'échelle de la planète.

FEMINISTES

Il n'y aura pas de véritable démocratie, ici ou ailleurs tant que les femmes auront un statut mineur.

Les Alternatifs combattent pour l'émancipation de toutes et tous, pour la conquête de droits fondamentaux. Pour une égalité réelle entre femmes et hommes: Politique, avec une parité effective; sociale et professionnelle,contre la précarisation, le temps partiel imposé et les inégalités salariales; dans la sphère privée. Pour une éducation libérée de ses modèles sexistes, le libre accès à la contraception et à l'avortement, contre la marchandisation des corps et les violences faites aux femmes. Pour des structures d'accueil de la petite enfance. Pour un changement de regard sur l'éducation des enfants et le développement de structures d'accueil adaptées aux besoins des parents ppement de structures d'accueil adaptées aux besoins des parents

PAS D'AUTRE POLITIQUE SANS POLITIQUE AUTREMENT

Crise de la représentation politique, crise de l'engagement, replis sur soi...Il est urgent de faire de la politique autrement. Nos exigences autogestionnaires s'appliquent à nos modes de fonctionnement: L'adhérent-e n'est ni un petit soldat ni un carriériste. Il dispose d'une large autonomie d'action et de possibilités d'intervention garanties par nos statuts.

Notre mouvement est un lieu de coordination et d'échanges, d'implication dans les luttes, d'élaboration collective et de débats. Les responsables nationaux sont des bénévoles, mandatés par la coordination des groupes locaux. Ils appliquent les décisions prises par celle-ci.

Les Alternatifs sont une formation politique ouverte et unitaire. Pour eux, luttes sociales et action politique doivent converger sur un pied d'égalité. Ils sont prêts à s'engager dans les institutions si cet engagement contribue à la transformation de la société, mais ils refusent les dérives gestionnaires et la politique-spectacle. L'action collective, la construction d'un projet d'émancipation sont primordiaux.

Rouges, verts, féministes, autogestionnaires, actifs dans les Forums Sociaux, nous sommes partie prenante du mouvement altermondialiste.